

TROP, C'EST TROP!!

Toutes et tous ensemble,
à la suite de la grève sanitaire du 10 novembre,

DISONS STOP!

- à la précarisation des AED, à la mise sous pression des vies scolaires et de l'accompagnement,
- à la paupérisation des personnels de l'enseignement agricole public,
- à la dénaturation de nos enseignements et de nos métiers,
- à la déréglementation et au sabordage des parcours scolaires,
- à la mise en place de l'enseignement à distance sans cadrage réglementaire et technique, utilisation d'outils marchands, renvoi au local des décisions de renforcement ou non du protocole et d'aménagement du temps scolaire, absence de prise en charge des inégalités scolaires qui explosent dans le contexte sanitaire...

Depuis le début de la pandémie, notre ministère n'a pas pris conscience de la gravité de la situation sanitaire et des enjeux dans nos établissements. Confinement et fermeture des établissements, calendrier du déconfinement, utilisation des masques, distances sanitaires, surpopulation scolaire, masques toxiques, définition des cas contacts et procédures d'alerte et d'isolement, personnes vulnérables, allègement du protocole sanitaire durant l'été, vrai-faux renforcement du protocole en Novembre ... les décisions ont systématiquement été à contretemps et à rebours des besoins.

A rebours de ces orientations, le SNETAP-FSU relaie les demandes des acteurs de terrain qui demandent des recrutements de personnels de vie scolaire pour améliorer la gestion des flux d'élèves aux entrées et sorties, dans les couloirs, lors des récréations ou à la cantine, des recrutements de professeurs pour renforcer l'offre scolaire à destination des élèves qui ont pâti de la fermeture des établissements et du service dégradé qu'impose l'épidémie, des recrutements d'agents chargés de l'entretien, du nettoyage et de la désinfection des locaux. La pandémie suppose d'accroître durablement le potentiel de remplacement dans les différentes catégories de personnels.

Mardi 1er décembre 2020, le gouvernement annoncera dans la presse ce que devrait être selon lui le « professeur du XXI^e siècle »...

Sans doute **pas un professeur revalorisé**, car la majorité d'entre eux.elles sont exclu.es de la modeste prime d'entrée dans le métier : avec +49.83€ net/mois, un.e professeur.e certifié.e du 5^e échelon ne compense qu'un cinquième des 234 €/mois perdus depuis 2010 du fait de l'inflation...

Sans doute **pas un professeur équipé**, car les 150 € par an de prime d'équipement ne couvrent même pas l'achat de consommable...

Sans doute pas un.e AESH, « travailleur.euse pauvre », payé.es au mieux au SMIC et à qui l'État accorde 3,81 euro d'augmentation salariale au bout de 3 années de service !...

Sans doute pas un.e agent.e administratif.ve, exclu.es à ce jour du « Grenelle de l'Éducation » alors qu'il.elle est partie intégrante de la communauté éducative !...

Sans doute pas un personnel Formation Recherche, de qui on exige toujours plus, toujours plus de mission, toujours plus de permanence...

Sans doute pas une infirmière, pressurée depuis la reprise et le développement de la Covid...

Pourtant, lancé dans une fuite en avant idéologique de réduction des emplois, et indifférent à l'explosion de la crise sociale, le Ministère de l'Agriculture poursuit sa quête effrénée de destruction des emplois publics :

2019 : - 50 postes

2020 : - 60 postes

2021 : - 80 postes

2022 (projection) : - 110 postes !



Alors le mardi 1er décembre, arrêtons tous ensemble le travail !

Le Snetap-FSU appelle à investir cette journée par tous moyens :
grèves, rassemblements dans le respect des règles sanitaires,
motions et demandes d'audience auprès des permanences des élus, etc...
Le Snetap-FSU soutient la grève des AED ce même jour.